

sous les Comnènes, après avoir successivement appartenue aux princes de la dynastie des Danischmend, puis aux Sultans Turcs Seldjoukides, Amasia fut prise par les Ottomans sous Sultan Murad I. Sultan Selim I naquit à Amasia, qu'il dota de plusieurs écoles supérieures, d'où sont sortis des savants distingués.

Tout le transit entre la Perse et la Mer Noire se fait aujourd'hui par Amasia. Bâtie dans une étroite vallée, cette ville est entourée de jardins immenses, au milieu desquels ses habitants vont chaque année passer toute la belle saison. Elle est abondamment approvisionnée par les eaux du Ferhad Dag, qui descendent de cette montagne en se divisant en plusieurs canaux, et par celles du Yéchil Irmak, qui coule à ses pieds.

Zileh, près de laquelle César battit Pharnace et écrivit son fameux *veni, vidi, vici*; Gumenek, située non loin de Tokat, sont les anciennes villes de Zila et de Comana, où se retrouvent encore les ruines des grands sanctuaires d'Anaïtis, divinité qui peut être assimilée à Diane Artemis ou au dieu Men ou Lunus, et dont le culte attirait un immense concours d'adorateurs dans le royaume de Pont. Suivant la légende grecque, le nom de Comana est un souvenir du séjour d'Oreste, qui avait consacré sur l'autel de Diane Taurique sa chevelure (*coma*).

On a longtemps cru que Tokat était cette même ville de Comana Pontica, dont les ruines se reconnaissent à Gumenek. La fondation de Tokat ne remonte pas au delà du moyen âge; elle a été bâtie par les chrétiens qui abandonnaient la ville de Comana, ne voulant pas rester dans un lieu souillé par les cérémonies licencieuses d'un culte qui leur était particulièrement odieux. On sait, en effet, que les filles des premières familles se prostituaient aux étrangers en l'honneur d'Anaïtis, qui présidait à la fécondation de la nature.

Tokat est un des principaux entrepôts des marchandises de l'intérieur; on y fait un grand commerce de soieries ainsi que des toiles peintes qui viennent de Basra par caravanes. Le cuivre des mines de Keban Ma'aden est transporté à Tokat pour y être raffiné. Il donne lieu à une importante fabrication locale d'ustensiles tels que chaudrons, *mangal* (braseros), vases pour la cuisine et vaisselle de voyage, exportés à Constantinople.

Les abricots, les pêches et surtout les poires de Tokat sont très renommés. Dans toute la vallée de Yechil Irmak, l'abondance des eaux entretient une admirable fertilité. Les vignobles qui environnent Tokat produisent des raisins excellents; mais on n'en fait que des vins très médiocres, car les habitants du pays, par ignorance, n'emploient que de mauvais procédés de fabrication.

Karahissar Charki possède des manufactures de laine; les opiums récoltés dans ses environs sont recherchés; moins toutefois que ceux d'Afioun Kara Hissar, ville du Houdavendighiar avec laquelle il ne faut pas la confondre.

On remarque à Osmandjik un pont monumental, qui passe à bon droit pour un des chefs d'œuvre de l'architecture ottomane.